nadien du Pacifique
DE L'EST.
TOUJOURS EN AVANT.
Courte
TRE
MONTREAL
de printemps,
Mercredi, 23
1884.

| local. | Express de vitesse. | Express local. |
|---|---|---|
| m. | p.m. | p.m. |
| 15 | 4 30 | 6 35 |
| m. | p.m. | p.m. |
| 40 | 8 15 | 10 58 |
| m. | a.m. | p.m. |
| 00 | 8 45 | 5 40 |
| m. | a.m. | p.m. |
| 30 | 12 15 | 10 00 |

CHARS PALAIS
NE ET CARILLON
s chars en Amérique,
x trains de vitesse
a et Montréal.

ntréal avec les trains
fer pour Québec, Hali-
Boston, et tous les
Nouvelle-Angleterre.

EST quitteront Ottawa
press direct pour Perth
le, Toronto, Detroit,
et tous les points à
viâ chemin du Grand
Aussi pour Utica, Al-
New-York, Buffalo et
points à l'ouest viâ
R. R.
u jour pour Pembroke,
River et tous les points
Ottawa, se reliant à
Bay avec le train mixte
ury et de toutes les sta-
ermédiaires.
mixte de l'après-midi,
monte, Renfrew, Pem-
hack River et toutes
ons intermédiaires, fai-
nection à la jonction de
avec le trains mixte
ockville et les stations
tiaires.
express du soir, tous
y compris le dimanche,
r dortoir, pour Perth,
le, Toronto, Détroit,
et tous les points de
iâ G. T. R.
prix du passage, les
r-salon, la table des
formations concernant
dresser au bureau des
E ELGIN.
HIBBARD,
néral des Passagers.
CHER BAKER,
Surintendant-général.
E,
-général.

LEMENTS
DE
à Coucher
assortiment qui
s ete offert.
plus Nouveaux
nt de dépenser votre
dans les encans.
IS DE MEUBLES,
RIDEAU.
ERRATT.

CANADIENS
speptiques guerit, outre
Tuberculeux ou proitri-
ions, les Névralgies, les
les maladies du Foie et
opisies et les Rhumatis-
THERINE
— ou —
ITHERITIQUE
re la Diphthérie et
aux de gorge
pour guérir la consomp-
ière période, la bron-
ronique et les rhumes.
ERIE VAINCUE!
cette maladie terrible et
on a trouvé un remède
li. L'expérience de plus
succès constants, et des
ficats adressés à l'inven-
nnes notables et dignes
'efficacité vraiment éton-
e.
paré par le
LACERTE,
VIS, P. Q.
la bouteille. En vente
maciens.
EPOT CHEZ
CAR ALARIE,
71 Rue Bolton, Ottawa.
6m.

## FEUILLETON

# FAUTE ET CRIME

### TROISIEME PARTIE

(Suite)

—C'est bien, dit-il. Puis-je vous demander l'emploique vous voulez faire de ces quinze mille francs.

—Il y a quelques mois, monsieur le marquis. je me suis trouvée gênée dans une situation difficile.

—Je comprends, une dette de votre fils à payer.

—Alors?

—Une de mes anciennes amies m'a prêté ces quinze mille francs à l'insu de son mari. Comme vous le voyez, c'est une dette d'honneur que j'ai conractée, Aujourd'hui, pour ne pas se trouver elle-même dans une situation pénible, mon amie me réclame la somme et j'ai promis de la lui rendre.

—Et vous devez le faire, madame. Quel jour devez-vous rembourser les quinze mille francs?

—Le plus tôt possible, aussitôt que je les aurai.

—Eh bien, madame, je vous enverrai cette somme ou je vous l'apporterai moi-même demain, dans l'après-midi.

Demain? répéta sourdement Sosthène.

—Oh! monsieur le marquis, balbutia madame de Perny, comme vous êtes bon pour moi, que de reconnaissance!

Demain, dans l'après-midi... quinze mille francs, se disait Sosthène, une lueur livide dans le regard.

—Vous reste-t-il encore un peu d'argent, madame? demanda le marquis.

Elle ne répondit pas; mais le rouge lui monta au visage.

—Ainsi, il ne vous reste plus rien? dit le marquis.

—Plus rien, soupira-t-elle.

Le marquis eut comme un mouvement de colère. Mais il reprit aussitôt son bon sourire sur les lèvres.

—Je ne veux pas que vous restiez ainsi sans argent; aux quinze mille francs, je joinderai une autre somme de cinq mille francs. Mais je vous en prie, madame, que cet argent soit pour vous, pour vous seule, que votre fils ne sache pas que vous le possédez!

Madame de Perny prit son mouchoir et essuya de grosses larmes qui roulaient dans ses yeux.

Le marquis s'était levé, et avant de la quitter, il lui tendit la main.

Elle s'empara de cette main généreuse, sur laquelle elle s'inclina pour la toucher de ses lèvres. Puis elle fit entendre une sorte de gémissement. Elle était en proie à une émotion extraordinaire.

—Merci, monsieur le marquis, merci, prononça-t-elle d'une voix vibrante.

Elle se leva pour le reconduire.

—Ne vous dérangez pas, lui dit-il.

Elle l'accompagna jusqu'à la porte de sa chambre seulement.

Le marquis s'en alla en lui disant:

—A demain?

—Oui, à demain! répondit la voix sombre de Sosthène.

Après avoir refermé sa porte, madame de Perny s'assit tristement, prit sa tête dans ses mains et pleura silencieusement.

Au bout d'un instant, Sosthène sortit de sa chambre. Un bruit qu'il entendit lui apprit que la domestique était encore dans la cuisine. Alors il descendit lentement, avec précaution, sortit du pavillon et gagna la petite porte par laquelle il disparut.

Une semaine s'était écoulée sans qu'il eût fait une seule visite à sa mère. Elle ne devait pas encore le voir ce jour-là.

Le lendemain, dans la matinée, madame de Perny reçut une lettre de Sosthène.

Il s'excusait de ne pas être allé la voir depuis plusieurs jours; il la prévenait qu'il avait l'intention de se rendre aux Ternes le jour même, dans l'après-midi. Il la priait de l'attendre et lui recommandait de ne pas sortir.

Vers deux heures, un domestique du marquis de Coulange se présenta chez madame de Perny et lui remit de la part de son maître un pli cacheté.

—Monsieur le marquis vous a-t-il dit d'attendre une réponse? demanda-t-elle.

—Non, madame, répondit le domestique.

Et il se retira.

Madame de Perny ouvrit l'enveloppe, qui contenait avec quelques lignes écrites par M. de Coulange, vingt billets de banque de mille francs.

Si je n'attendais pas Sosthène aujourd'hui, se disait-elle, j'irais porter tout de suite à mon amie ses quinze mille francs. Mais ce n'est qu'un retard d'une demie-journée; j'irai demain avant midi.

Elle remit les billets dans l'enveloppe et les plaça dans un rayon d'un armoire qu'elle fermât et dont elle mit la clef dans sa poche.

Comptant sur la visite de son fils, elle avait averti sa domestique, et celle-ci se mit en devoir de préparer un dîner un peu plus complet que d'habitude.

A sept heures, Sosthène n'était pas arrivé.

Madame de Perny voulut l'attendre encore, elle l'attendit jusqu'à huit heures.

Allons, se dit-elle tristement, il a oublié qu'il devait venir; ce soir, comme toujours, il s'est laissé entraîner.

Elle poussa un profond soupir. Puis elle se vit servir. La domestique, dont le poulet à la broche s'était desséché devant le feu, ne se gênait pas pour montrer sa mauvaise humeur.

Madame de Perny mangea à peine; la contrariété lui avait enlevé l'appétit. Elle se leva de table et remonta immédiatement dans sa chambre.

La servante débarrassa la table, lava sa vaisselle et acheva son travail de la journée. Elle sortit ensuite pour aller causer dans la rue avec la concierge, sa fille et quelques voisines.

La soirée était très-belle. Le ciel se constellait d'étoiles scintillantes; l'air tiède était déjà parfumé; le rossignol chantait sa chanson amoureuse.

A neuf heures et demie, la petite porte du jardin s'ouvrit et sans bruit et Sosthène se glissa dans l'ombre. Il savait, sans doute que, pour le moment, sa mère était seule dans le pavillon.

Madame de Perny avait pleuré. Elle essuyait ses yeux lorsque, soudain, sa porte s'ouvrit brusquement. Elle vit entrer Sosthène.

L'INFAME

A la vue de son fils, madame de Perny s'était levée. Elle n'eut qu'à le regarder pour s'apercevoir qu'il avait bu. Elle eut comme un mouvement de répulsion, et elle retomba sur son fauteuil en faisant entendre une plainte étouffée.

Sosthène, en effet, paraissait avoir fait un dîner copieux. Il avait dû absorber une certaine quantité d'absinthe et autres liqueurs non moins dangereuses.

Il avait une tenue débraillées. le visage fortement enluminé, les lèvres humides, la bouhce baveuse, de ses yeux s'échappaient des lueurs étranges; son regard était sombre et ses mouvement fiévreux.

En s'avançant vers sa mère, il regarda autour de lui et jeta particulièrement sur l'armoire un coup d'œil singulier.

—Assieds-toi, lui dit madame de Perny. Je t'ai attendu toute la soirée, j'espérais que tu dînerais avec moi; pourquoi n'es-tu pas venu?

—Je n'ai pas pu. Au dernier moment j'ai été retenu.

—Par tes amis! fit madame de Perny, appuyant sur le dernier mot.

(A suivre.)


**Est-elle Morte?**

"Non!
"Elle a langui et souffert, languissante durant plusieurs années."
"Les médecins ne lui donnant aucun soulagement;"
"Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant."
"Vraiment!"
"Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine."

**Les souffrances d'une fille**

"Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances,
"Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse,
"Soumise aux soins des meilleurs médecins,
"Qui ont donné des noms divers à ses maladies,
"Mais de soulagement aucun,
"Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussé pendant des années avant de s'en servir."
Les Parents.

**Le père va mieux.**

"Ma fille dit:
"Quel changement pour le mieux mon père à subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon."
"Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable"
"Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers." Une Dame de l'Utica, N.-Y.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
CHANGEMENT D'HEURE
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

| Partant d'Ottawa. | Arr. à Montréal. |
|---|---|
| 8.00 a.m. | 11.35 a.m. |
| 4.50 p.m. | 8.20 p.m. |
| Pr't de Montréal. | Arr. à Ottawa. |
| 8.45 a.m. | 12.20 p.m. |
| 4.30 p.m. | 8.00 p.m. |

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir, Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpellier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m. Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m. Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant.
E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.
Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

**L. A. Olivier**
*AVOCAT.*
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
*ARGENT A PRETER*
Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

AU CLERGE
OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
*VASES,*
*CALICES,*
*PATENES,*
*CIBOIRES,*
*CRUCIFIX,*
*OSTENSOIRS,*
*BURETTES,*
*ENCENSOIRS*
*CHANDELIERS,*
Et autres ornements d'autels.
***Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.***
Le seul établissement de ce genre à Ottawa
J. F. GARROW,
*170, RUE SPARKS*
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

? ? ?

Peaux de Buffle.

Chapeaux en paille.

Pardessus en caoutchouc.

Manteaux en loutre.

Parapluies.

Pardessus doublés en pelleterie.

Helmet Ashantee.

Mesdames et messieurs, votre choix pour de l'argent.

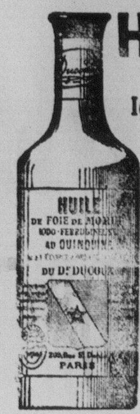
R. J. DEVLIN.

CHAS DESJARDINS
No. 7 RUE ELGIN,
OTTAWA.
AGENT D'ASSURANCE
sur la VIE et contre le FEU,
Cité et District d'Ottawa.
COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:
*La Citizens,* DE MONTRÉAL,
*La Northern,* Co. ANGLAISE,
*La Caledonian,* do
*La Phœnix,* do
Capital et Actif Réunis
au delà de
$40,000,000
ASSURANCES SOLLICITEES,
AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.
ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.
EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:
ARGENT placé sur garanties de première classe.
LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec
M. Chas Desjardins,
Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.
Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.
1er déc. 1an

GRAND
Etalage de Modes
CHEZ
WOODCOCK
PLUS DE
500 CHAPEAUX
de femmes, garnis et nongarnis
CHEZ
WOODCOCK
Offerts au detail a meilleur marche que les prix du gros.
Pas une seule dame dans Ottawa ne devrait acheter un chapeau avant d'aller faire une visite au magasin populaire de
M. WOODCOCK,
39 rue Sparks
1er avril 1884 1an

M. A. DONALDSON
vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de
Farine préparée de première qualité
Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner une pâte des plus nourrissantes et des plus saines.
Les ménagères feront une économie de de 20 pour cent en s'en servant pour leurs patisseries, parcequ'il faut moins de beurre et d'œufs.
*Demandez la à votre épicier.*
Ottawa, 31 mars 1884 3m

PAUL T. C. DUMAIS,
*Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.*
Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books).
Bureau: 28 rue de l'Eglise, Ottawa.


HUILE DU DOCTR DUCOUX
HUILE DE FOIE DE MORUE
Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères
Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.
Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'*Anémie*, la *Chlorose*, les *Maladies de Poitrine*, les *Bronchites, Rhumes Catarrhes*, la *Phthisie* et toutes les *Affections Scrofuleuses*.
Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.
Dépôt général à Paris; Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis
A *Québec: Dr Ed. MORIN & Cie*,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

SE DEFIER DES CONTREFAÇONS et des imitations.
LE SEUL VIN
à l'extrait de FOIE de MORUE
dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de
l'HUILE de FOIE de MORUE
est
*le Vin à l'Extrait de Foie de Morue*
DE
CHEVRIER
EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER
Dépôt à Québec Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

LA
VELOUTINE
est une
POUDRE DE RIZ
Spéciale, préparée au *Bismuth;* par conséquent son action est salutaire à la peau.
*Elle est adhérente* et absolument *invisible*; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect doux et naturels.
Prix de la Boîte avec Houppe: 5 fr.
Chez CH. FAY
PARIS, 9, rue de la Paix, 9, PARIS
DÉPOT CHEZ TOUS LES Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs.

EXPOSITION de PARIS 1878
HORS CONCOURS
Guérison de l'ASTHME
Par la POUDRE du
Dr Cléry
Dépositaires à *Québec:* Dr Ed. MORIN & Cie.

*M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie,* 517 *rue Sussex*

POWEL'S GROVE HOTEL,
TENU PAR
CHARLES PICARD
RUE BANK
A 15 Minutes de Marche d'Ottawa
Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

A. X. Talbot,
*AVOCAT.*
Suit les cours du district d'Ottawa.
Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert.
10 mars 3 m.

TAPIS, TAPIS etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Prelarts, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883. 1a

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE
*Recouvertes de sucre.*
Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions étourdissements et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.
Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient es rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les Pilules de Noix Longues Composées, de McGale, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.
B. E McGALE, Chimiste, Montréal
1883 1a

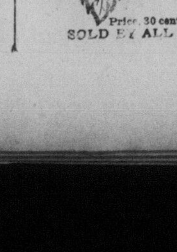
Avis de Demenagement
A partir du 1er Mai prochain, M. JOS. SENECAL, entrepreneur de pompes funèbres, transportera son établissement des Nos. 261 et 265 rue Dalhousie au
Coin des rues Dalhousie et York,
et continuera à exécuter toute commande que le public voudra bien lui confier.
JOSEPH SÉNÉCAL,
*Entrepreneur.*

NOUVELLE MANUFACTURE
DE
BIJOUTERIES
*Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.*
M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèverie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tourt ouvrages garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.
C. H. DOUCET,
Propriétaire
2 fév 81

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.
Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique. Diarrhée, Dyssenterie Dentition douloureuse, insomnie, Toux. Rhume, Coqueluche, etc.
Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.
En vente par tout le Canada et les Etats Unis
PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,
Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
Montr
1883. 1a

VIEUX DE 54 ANS
L'ELIXIR
Végétal Balsamique
—DE—
N. H. DOWNS
A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les
Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.
PRIX
25 cts. et $1.00 la Bouteille.
*VENDU PARTOUT, et par*
C. O. DACIER, Ottawa.
14 mai 1an

A WHOLESOME CURATIVE.
NEEDED IN
Every Family.


AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation. Biliousness, Headache, Indisposition, &c.
SUPERIOR TO PILLS and all other system-regulating medicines.
THE DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS.
Ladies and children like it.
Price 30 cents. Large boxes, 60 cents.
SOLD BY ALL DRUGGISTS.